

# TOROS

16 juin 2017 - N° 2049-50



**3 juin (matin). «Cape d'Or» sans suspense.**

Toutes les conditions étaient réunies pour qu'Andy Younes, le novillero de la casa, puisse décrocher une deuxième «Cape d'Or», à sa troisième participation au traditionnel trophée de la Peña Ordóñez : novillos de Zacarias Moreno sans antécédents dans le ruedo nîmois, opposition avec des confrères beaucoup moins expérimentés, et pression sur le jury qui, n'ayant pas décerné le prix l'année précédente, ne pouvait guère récidiver. Que croyez-vous qu'il arriva ? Andy Younes est reparti avec la «Cape d'Or», grâce aux deux appendices, généreusement accordés (et protestés), coupés à son second !

L'éleveur Zacarias Moreno, qui avait fait le déplacement en France, pourra faire un bilan contrasté sur le comportement de ses pensionnaires : de présentation plutôt correcte mais d'une faiblesse fréquente, ils durent être ménagés à la pique, et accusèrent une mansedumbre patente en s'intéressant parfois plus au réserve qu'au piquero. Le troisième est ressorti du lot en provoquant deux chutes spectaculaires de la cavalerie, plus sur son allant et sa caste, que sur sa véritable bravoure (mise en suerte à deux mètres du cheval !). La vuelta qui lui fut accordée relève des excès de l'arène nîmoise, qui devaient, malheureusement, se confirmer par la suite.

Andy YOUNES, futur récipiendaire, hérita d'un premier adversaire très noble et très faible (nombreuses chutes et glissades) à qui il proposa un toreo marginal sans émotion, et qu'il expédia d'une entière à la limite du bajonazo, paradoxalement appréciée du public ! Salut. Il servit au quatrième, quasiment pas piqué après une rencontre avec le réserve, une faena, avec plus d'envie, qui voulait forcer le succès. Il se contenta d'être inutilement théâtral et sans réelle profondeur, utilisant avec maîtrise tous les artifices du toreo moderne. Deux oreilles contestées par une partie du public.

Carlos OCHOA eut le mérite d'essayer de faire voir la mobilité de son premier toro, qui venait de loin, mais qui ne tint pas la distance. Il eut le tort d'insister ce qui finit par lasser le public. Salut et applaudissements pour sa bonne volonté. Son adversaire suivant se montra noble mais aussi très faible, et le toreo de rodillas qu'il lui proposa ne réussit pas à enflammer le conclave rafraîchi par l'averse naissante. Estocade honda perpendicular. Silence.

Alejandro GARDEL qui se présentait en piquée en France, fut la bonne surprise du jour. Son premier utrero confirma l'émotion mise au tertio de varas en le «gratifiant», lui et son peón, d'une cogida, alors que l'entame par doblones et deux séries de cinq derechazos en courant bien la main, s'avérait prometteuse. Il fit face par la suite alternant séries «templées» et accrochage du leurre. Son quasi bajonazo ne le priva pas d'un appendice. À son second, il fit applaudir sa cuadrilla aux banderilles, et débuta sa faena en face de son bicho, par deux séries gauchères «templées» et en chargeant la suerte. Malheureusement l'adversaire, bouche ouverte, s'avéra vite mou et soso, et confirma qu'il faut être deux pour pratiquer la tauromachie ! Pinchazos et estocade pescuecera n'empêchent pas les applaudissements à un débutant qui aurait pu (dû ?) bousculer la hiérarchie, et que l'on reverra volontiers.

Éric Dumond